

L'Écho de l'Amérique Latine



Contenus

Nouvelles du Maître	1
Kamlesh's letter to all abhyasis	2
Report on Rev. Master's visit to Dubai	3
News about world	5
Activités des centres de l'Amérique Latine	
Jamaïque	6
Nicaragua	8
Argentine	9
Brésil	10
Haiti	12
Martinique	14
Calendrier des événements Amérique Latine	17

News about Master Un important message du rev. Maître sur ses voyages

Chennai, sexta-feira 23 de dezembro de 2011

“ Chers sœurs et frères

J'étais en train de planifier un long voyage dans l'état de Uttar Pradesh, y compris des visites à Satkhol et Shahjahanpur, tout le voyage devait durer environ un mois. Lorsque j'ai finalisé mes plans ce matin, j'ai reçu un message de mon Maître Bien-Aimé daté du 22 Décembre 2011 dont vous trouverez ci-dessous. Il est clairement indiqué que mes plans de voyage sont annulés par obéissance aux instructions mon Maître Bien-Aimé. Tous ceux qui s'attendaient à voyager avec moi pour Satkhol, Shahjahanpur et d'autres lieux doivent vouloir noter qu'à l'avenir tous ceux qui souhaitent me rencontrer sont priés de planifier leurs visites à Chennai seulement. Je prie pour vous tous. Amour.

Avec l'amour et les bénédictions du Maître, affectueusement,”

Parthasarathi





Maître annoncé la nomination de notre Frère Kamlesh D. Patel comme son successeur spirituel

Sahaj Sandesh No: 2011.33 • Lundi, 3 Octobre 2011

Lors de la réunion du Working Committee de la Mission qui s'est déroulée ce matin à Kolkata, notre Maître annoncé la nomination de notre Frère Kamlesh D. Patel comme son successeur spirituel, pour lui succéder en tant que Président de la Mission au niveau mondial. Vous pouvez accéder à l'enregistrement audio et vidéo de cette annonce à la réunion du Working Committee, ainsi qu'à une copie scannée de la Nomination en cliquant sur le lien suivant : www.sahajmarg.org/resources/announcement-from-rev-master



Message a tous les abhyasis - Kamlesh Patel

Le 8 Décembre 2011 – Manapakkam

Dear Ones,

“Je vous écris ce mail avec un cœur lourd. Notre Maître bien-aimé fait face des défis physiques croissants ces jours-ci en raison de sa santé. Et après le récent voyage, il est pénible de constater sa difficulté, même dans son déplacement entre le bureau et sa chambre à coucher à Manapakkam. Malheureusement, les exigences de temps ne font qu'augmenter chaque jour. Il ya de plus en plus de personnes qui lui demandent des conseils sur des questions personnelles très banales soit sur leurs propres problèmes, ou sur ceux de leurs amis et parents, ou qui cherchent une solution à leurs problèmes.

Quoiqu'il est vrai que le contact avec le Guru est disponible à tout un chacun, ne devrions nous pas être plus prudent dans la préservation de son énergie et de son temps précieux, et lui donner l'espace nécessaire pour la récupération quand il en a le plus besoin?

On le voit s'adonner à tout et avec tant d'amour et un engagement absolu. Même si il a du mal à marcher, il donne patiemment à chaque personne un moment lorsqu'on s'aligne sur les voies pour le voir. Lorsque les abhyasis prennent des « rendez-vous » à l'avance, il sacrifie souvent son repos pour s'assurer que les rendez-vous sont maintenus. Nous devons comprendre qu'il nous accueillera toujours, et essaiera, autant que possible, de donner de Lui-même comme il le peut même au prix de sa santé.

Mais quel est notre devoir en tant que Ses enfants?

Quand nous venons à lui, essayons de penser comment rendre sa situation un peu plus facile, non pas comment il peut résoudre nos problèmes, ou nous donner une certaine attention. N'est-ce pas ce que nous ferions pour un être cher?

Je voudrais exhorter nos frères et sœurs du monde entier à s'abstenir d'approcher le Maître pour des choses banales comme les anniversaires de naissance, les anniversaires de mariage, les offrandes de Prasad, etc. Ne laissons pas notre amour pour Lui devenir pesant et exigeant – Faisons le ressentir comme étant silencieux, subtil et généreux juste pour lui permettre d'avoir assez d'espace et de flexibilité.

Les célébrations d'anniversaires tels que les Bhandaras de la Mission sont les périodes les plus spéciaux pour le renouveau spirituel. Ce sont aussi des moments de pressions intenses sur notre Maître Bien-aimé. Peut-on apprendre à silencieusement absorber l'essence subtile de ce qu'il déverse dans chacun de nous, au lieu de réclamer l'attention en forçant la voie pour être à coté du Maître?

Je prie pour que cet appel touche nos cœurs et nous pousse à essayer de changer notre attitude et notre comportement en sa présence - qui sont devenus des habitudes au fil des ans. Mais ce qui semble impossible à changer peut en effet être transformé par la prière sincère et des efforts des cœurs purs qui sont renforcés par l'amour.”

Afetuosamente,
Kamlesh





Rapport sur la visite Rev Maître à Dubaï

Sahaj Sandesh No. 2011.37 • Vendredi 28 octobre 2011



Pendant les dix jours de son séjour à Dubaï, notre Maître a rencontré des centaines de pratiquants par groupes plus ou moins importants, que ce soit au Centre de Méditation ou bien dans la résidence où il séjournait. Voici quelques extraits de ses échanges avec divers pratiquants.

Lorsqu'il lui fut demandé s'il y avait une technique pour faire des progrès plus rapides dans le Sahaj Marg, le Maître a dit : « Ignorez tout. Si vous voulez tout ignorer, alors souvenez-vous d'une seule chose – c'est ce que nous appelons le souvenir constant. Si votre mental est déjà occupé par le souvenir constant, même si les autres discutent, nous n'entendez pas parce que vous ne pouvez être attentif qu'à une seule chose à la fois. Si mon attention est fixée seulement sur le But, je ne vois rien, je n'entends rien, bien que mes yeux et mes oreilles soient ouverts. »

Lorsqu'un pratiquant lui demanda comment savoir si on a progressé spirituellement, le Maître a répondu : « Lorsque je prends l'avion, disons d'ici à Chennai, je ne peux pas, à chaque minute, demander au pilote si je suis ou non sur le bon chemin. Je fais simplement confiance. C'est une question de foi. C'est encore plus vrai avec le Maître parce que le pilote est simplement qualifié alors que le Maître sait. Nous l'appelons 'Celui qui vous mène sur le bon chemin' parce qu'Il y est déjà allé. »

Lorsqu'un pratiquant a demandé au Maître comment faire avec les gens qui sont contre notre engagement dans la Mission, Il a dit : « Ne pensez pas à eux. Mon Maître a dit que si vous pensez que quelqu'un est contre vous, vous avez créé votre ennemi. Si vous l'oubliez, alors il n'y a pas d'ennemi. »

Sur la différence entre vouloir et aimer, le Maître a dit : « Il y a une grosse différence entre vouloir et aimer. Je veux un Maître. Pour quoi faire ? Si maintenant j'aime le Maître, alors je lui obéis. Ainsi dans le Sahaj Marg, l'obéissance ne vient pas de règles telles que les Dix Commandements ou d'autres choses de ce genre. Nous aimons, donc nous obéissons. L'obéissance vient du cœur, pas du mental ni de la peur, mais de l'amour. » Le Maître a poursuivi en disant : « Qu'est-ce qu'aime le Maître ? Il aime tout. C'est pourquoi dans le Sahaj Marg nous disons 'Aimez-le Lui qui aime tout'. Alors, comment choisir un Maître ? Trouvez un homme qui aime tout. »

A propos de la Libération, le Maître a dit : « Lorsque d'autres personnes parlent de libération après la mort, cela signifie seulement qu'ils veulent profiter de la vie avec tout ce qu'ils pensent être des plaisirs pour finalement se rendre ensuite dans un état de libération où il n'y a pas de souffrance. C'est vous mentir à vous-mêmes. »





me. Vous ne vous êtes pas encore libéré de ce besoin de plaisir. N'est-ce pas ? Vous ne pouvez pas vous libérer uniquement de la souffrance. Il vous faut aussi vous libérer du plaisir car ce sont les deux faces d'une même pièce, plaisir et souffrance, n'est-ce pas ? Soit vous vous débarrassez des deux, soit vous gardez les deux. Sinon, vous voulez une pièce qui n'aurait qu'un seul côté, ce qui n'existe pas. Ainsi la libération, c'est en finir avec les dualités, les opposés de l'existence. Voici ce qu'est véritablement de la libération. »

Au sujet de la connaissance, le Maître a dit : « Il n'y a rien d'inconnu car, au fur et à mesure que vous avancez dans la vie, chaque seconde à venir est inconnue et avant même de le savoir, elle devient connue. Avant de réellement vouloir le savourer, cet instant est passé. Par conséquent, l'idée de vivre dans un éternel présent est aussi un état de connaissance absolue. »

A propos de la sagesse, Il a dit : « L'homme qui utilise son intelligence, quelle que soit l'intelligence avec laquelle il soit né, est un sage. »

Parlant du service, le Maître a dit : « Dans le service, nous devons nous oublier nous-mêmes. C'est cela le vrai service. Le service, ce n'est pas seulement rendre service, le cœur doit y jouer un rôle vital. »

Pour surmonter sa peur, le Maître a dit : « Débarrassez-vous de la peur. C'est la peur qui est le plus grand ennemi

de la vie, pas le danger. La peur rend tout dangereux. Il n'y a rien de tel que le danger. Sans peur, la vie est joie et bonheur. Avec la peur, la vie est misérable. La peur est une chose que vous devez supprimer. Pour supprimer la peur, faites plus de cleaning et prenez des sittings. »

A propos de l'alcool, le Maître a demandé pourquoi boire est interdit et il a continué en expliquant : « Parce qu'en spiritualité, il y a cette intoxication très subtile, et que l'intoxication produite par l'alcool est grossière. Elle supprime donc l'intoxication très subtile de la transmission. Boire perturbe votre état de conscience et c'est pourquoi il est mauvais de boire. Il est important de maintenir un état de conscience sans perturbation. »

Sur la culpabilité, il a dit : « Le sentiment de culpabilité est pire que l'acte. Ne vous sentez jamais coupable. Vous devez changer. C'est tout. » Il a poursuivi en disant que le repentir signifie ne pas répéter l'erreur.

Lorsqu'un pratiquant lui a posé une question à propos de la science qui essaie d'expliquer les états spirituels, le Maître a dit que la science n'est qu'une approche matérialiste de la réalité matérielle. La science ne traite que du monde de la matière, elle ne traite pas de l'esprit.

Au sujet de la noblesse de la souffrance, Il a dit que les difficultés soudent les gens entre eux. Il a dit ensuite que nous avons besoin de plus de souffrance pour devenir un !





Nouvelles du monde

L'amour est la vie : l'esprit et la pratique d'ensemble

Trevor A. Weltman, Detroit, USA



“Le mois dernier, une centaine de abhyasis de part le monde se sont réunis à Shenzhen, en Chine pour le séminaire d'Octobre chinois. Un effort colossal était nécessaire pour le bon déroulement de ce séminaire, “L'amour c'est la vie” était le thème écrit en un bleu fier sur une grande banderole blanche et accroché dans la salle de méditation aux yeux de tous.

Mais “tout” de ce séminaire était composée de qui ? Depuis mon retour à la maison, je me suis rendu compte que les trente frères et sœurs français étaient « les soldats spirituels du Sahaj Marg.” Ils étaient armés jusqu'aux dents avec rien que leur personnalité unique, leurs sourires chaleureux, et leurs attitudes plein d'amour. Ce groupe merveilleux, en dépit de leur incapacité à parler le chinois, était arrivé en Chine six semaines avant le séminaire, pour donner des sittings individuels et conduire des Portes ouvertes dans des zones sans précepteurs, tout en leur donnant de manière spirituelle un pouvoir de répandre Son amour partout où ils allaient.

Du côté chinois, les abhyasis sont venus de tout le pays. Quoique ce fût merveilleux de revoir et de se rattraper avec beaucoup d'entre eux que je connais depuis longtemps, le meilleur moment de ce séminaire était, à mon avis, de voir un si grand nombre de nouveaux abhyasis présents. Beaucoup d'entre eux avait seulement commencé la pratique ils y a quelques semaines, et pourtant ils sont arrivés avec des grands cœurs et esprits ouverts. Ces attributs, combinés à leur volonté d'apprendre et de se plonger profondément dans le changement, étaient une inspiration pour tous ceux qui s'intéressaient à la fois de commencer et de continuer leur sadhana, indépendamment du temps passé dans le système.

Il y a plus d'un mois depuis que j'ai quitté Shenzhen, et il c'est remarquable de voir que je ne me souviens que du peu

de ces dix jours glorieux. Et croyez-moi, c'étaient dix jours pleins: deux d'entre eux ont servi à se préparer pour ce séminaire, six jours plongés dans l'amour, et les deux derniers jours pour le nettoyage et les préparatifs avant de rentrer. «Prends-moi avec vous », implorait souvent Babuji ; et je suppose que ce n'est pas la somme des choses que je ne me souviens pas qui me surprend, mais quoi que je n'ai pas pu tout ramener, il ya certaines choses que j'ai faites, et ces choses je ne m'éloignerai jamais d'elles, je ne les oublierai jamais. Des choses comme l'omniprésence d'un atmosphère comme à Manapakkam qui a été si puissante et qui imprégnait chaque coin du parc, ou le rire dans la cafétéria qui n'avait pas besoin de traduction, et le soleil brillant qui tombait sur la piscine carrelée bleue ainsi que la volonté de chacun à mettre les besoins des autres en premier avant les leurs, et enfin, l'acceptation de tout le monde que, malgré que Maître n'était pas là, Sa présence était décidément pas absent.

Sur une note finale, l'un des intervenants lors du séminaire a partagé ses réflexions avec le groupe en disant combien nous étions chanceux d'avoir plusieurs frères et sœurs aînés présents. Parce que, grâce à leur longue association avec notre Maître (certains ont plus de quarante ans de pratique), leurs cœurs, d'après lui, «ont été soigneusement polis.” Et, tandis qu'il faudra de nombreuses lunes pour que mon cœur atteigne cet état, c'est à dire, brille comme son propre miroir, mon cœur va néanmoins continuer à refléter la belle lumière de toutes les personnes présentes. Leur gentillesse et leur générosité d'esprit ont contribué à polir mon cœur, le conduisant finalement à l'éclat que je sens maintenant à l'intérieur.

C'est seulement avec l'amour au Maître, et à travers Lui qu'un tel groupe de personnes dissemblables peut être facilement unis.”





Activités des centres de l'Amérique Latine

JAMAÏQUE

Histoire du Sahaj Marg en Jamaïque

Catherine Johnson, Kingston, Jamaica

“Il y a eu plusieurs perturbations avant l'établissement d'un Centre de la Jamaïque. Le Maître a joué un rôle dans la préparation de cette belle terre bien avant que nous puissions véritablement nous rapprocher et apprécier ce système génial de méditation du Raja Yoga. Frères Murthy Gokula, Bill Waycott et sœurs Claudia Russell, Marie Brouard, Jennifer Freeman, entre autres, ont été utilisés par le Maître en tant que conduits pionnier avant 2004.

Le 17 Octobre, 1997 Soeur Bani Surapu informait sœur Claudia Russel, qu'un frère résidant à Mandeville (ville située en dehors de Kingston) était prêt à l'aider à introduire le Sahaj Marg en Jamaïque, mais, à l'époque, il était hors de l'île jusqu'en Novembre de la même année.

Soeur Claudia le contacté et le reste fut l'histoire. C'était notre bien-aimé Docteur Murthy Gokula, qui, avec ses collègues les Drs. Omkar Prasad (pas un abhyasi) et Raju (devenu un abhyasi) l'a aidée à organiser une journée porte ouverte à Terra Nova Hôtel à Kingston, le Décembre 6, 1997a 19heures. La présentation était intitulée «La méditation - la façon simple et naturelle à Dieu», présentée par Frère Bill Waycott. Sœurs Marie Brouard, Yolaine Rameau, Claudia Russell, et frère Bill Waycott étaient arrivés à Kingston le Décembre 5 et logeaient dans un guest house, où ils ont donné des sittings et tenaient des séances d'entretiens informels pendant tout le week-end. Ils ont placé une annonce dans le journal de Dimanche Gleaner, mais on ne se rappelle plus s'ils ont passé une annonce à la radio ou bien ils avaient prévu de la faire. Trente-cinq (35) personnes ont se sont présentées. Un repas végétarien avait été servi après la présentation. En tout, quatorze personnes des Kingston et de Mandeville avaient reçu leur 3 premières séances d'introduction comprenant 3 Jamaïcains, 1 Sri-lankaise, 10 Indiens.

Plusieurs Précepteurs des Etats-Unis ont continué à faire des voyages en Jamaïque par la suite pour donner des sittings et sœur Ajantha Rajapakse (Sri-lankais vivant à Kingston, Jamaïque) avait été faite préceptrice lors de la visite, du Maître à Molena, USA en 1998. Peu

de temps après son mari fut transféré hors de l'île et la Jamaïque resta sans précepteur. Beaucoup d'abhyasis arrêterent la pratique aussi après son départ.

Cependant c'est vrai que le travail du Maître est éternel et ne se plie aux « escales » et « démarrages » ; IL continue à nourrir cette belle île des Antilles de l'Ouest dans les Caraïbes, de telle sorte que tout ce qui semblait mort ou dormant n'était juste une période de gestation.

Soeur Claudia Russell, USA devint préceptrice en 1998 et retourna à la Jamaïque avec sœur Jennifer Freeman le 26 mai 2004. Encore une fois, avec le généreux soutien du Dr Murthy et ses collègues ils ont tenté de relancer le centre.

Elles furent hébergées à l'Eden Garden Hôtel (recommandé par l'un des abhyasis jamaïcain). Tous les abhyasis locaux avaient déjà cessé de pratiquer. Elles avaient perdu le contact avec certains, certains avaient déménagé loin de l'île et certains avaient exprimé leur intérêt de reprendre des sittings. Cependant, après qu'ils avaient quitté, ces abhyasis ne faisaient plus la pratique. C'est au Jardin Eden qu'elles ont rencontré Frère Maurice Herdsman, avec d'autres, et lui donna son premier sitting.

Le Travail du Maître était ainsi fini.

Quelques mois plus tard Soeur Claudia retourna avec la Soeur Kristin Santos et, encore une fois, elles ont séjourné au Jardins d'Eden.

Frère Maurice obtenu une bourse au Programme de formation en Inde de Décembre 2004 - Janvier 2005. Il revint à la Jamaïque avec beaucoup d'enthousiasme, prêts à servir le maître dans le rôle du premier précepteur local. Il a été accordé permis provisoire en avril 2005.

Beaucoup d'entre nous découvrirent ce que le système était et rejoignirent, d'autres étaient sceptiques et refusèrent d'être introduits tandis que d'autres restaient indécis. La Mission a pris un certain temps pour se développer mais il y avait certains d'entre nous qui ont été catégoriques à continuer sur le chemin.

Les Frères et Sœurs Chucky Young, Lascelles Dixon, S.





Rao de l'Inde et sœurs Ula Miller, Catherine Johnson, Angella Elliott, Carol Charlton, Jennifer McDonald formèrent le premier groupe d'abyhasis. Le lieu de satsanghs à l'époque était au bureau de Frère Maurice Berger.

La mission progressait graduellement au fur que l'enseignement se répandait. Les Satsanghs comprenaient parfois 15 participants. Toutefois, dans le même temps on constatait une participation irrégulière de certains frères et sœurs qui finissaient par ne plus venir. Il y avait des inquiétudes parmi les abyhasis réguliers sur la tendance fluctuante du groupe, mais avec la lecture constante des livres et discours du Maître, nous avons compris que c'était le travail du Maître et non le notre et donc nous devons laisser le résultat à Lui.

Nos frères et sœurs à l'étranger ont continué à nous soutenir dans toutes les manières possibles et ont toujours exprimé leur joie dans la croissance du Centre de la Jamaïque. Dr Murthy Gokula qui a travaillé en Jamaïque pendant un certain nombre d'années, a maintenu un lien étroit et, lui aussi, a contribué généreusement au développement du Centre. Il nous a toujours été aidé avec la littérature, des cadeaux de toutes sortes. Chaque fois qu'il nous a visité, il s'est toujours assuré que ses collègues qui habitent en dehors de la ville nous rejoignent pendant des occasions telles que le séminaire régional.

Les Abyhasis de l'étranger sont venus nous rendre visite en Jamaïque. Ils sont venus de très loin tel que l'Inde, Martinique, Guadeloupe, Amérique du Nord, en Amérique latine, de Pologne et d'autres régions du monde. Cela a toujours été bien accueilli car à partir de cet échange, nous avons développé la fraternité et en même temps acquis beaucoup de connaissances des uns des autres.

Le Maître a continué à veiller sur son travail jusqu'à nos jours. Il ya maintenant deux précepteurs locaux et d'autres abyhasis dévoués qui, par sa grâce sont, intrépidement, en pratiquant. Sœur Catherine Johnson avait également obtenu une bourse pour le Programme de formation qui s'est déroulée en Inde de Décembre 2008 à Janvier 2009 ou elle a accordée licence provisoire Janvier 2010.

Actuellement les activités du Centre comportent un séminaire national et régional annuel, des portes ouvertes, le programme d'entraînement des Abyhasis, les journées continues ainsi que des pique-niques de famille.

Ci-dessous quelques extraits de pensées de certains abyhasis du Centre :

Jennifer DaCres - « Ce qui a résonné avec moi est la force sans force qui me rappelle chaque jour des enseignements impressionnants et la façon d'être dans le souvenir constant du Maître ».

Ula Miller - « L'idée d'un Maître vivant sur la Terre qui est attentif à nos besoins permet un niveau de confiance en sachant qu'avec le Maître tout est possible. Les enseignements du Maître me permettent d'établir un lien plus fort avec soi-même - le Maître intérieur. Cette connaissance me donne l'assurance que tous les problèmes peuvent être résolus tant que je reste connectée à Lui et si je suis à l'écoute de ses méthodes et ses enseignements ».

Sebastien Foster - J'ai été introduit à la méditation depuis quatre (4) mois, maintenant, et j'ai vu beaucoup de changements dans ma vie. L'humilité, la concentration et la motivation sont certains de ces changements. Je me suis toujours posé la question - Où puis-je trouver Dieu? Mais être un abyhasi m'a montré que Dieu est vraiment à l'intérieur. Par Sa grâce, je vais continuer cette pratique, car je suis certain que le Sahaj Marg est le droit chemin de Dieu.

Maurice Bouvier - Ma première expérience, je ne peux jamais l'oublier. Après l'introduction au Sahaj Marg, Je peux me souvenir d'avoir à un forum public appelé Landmark où il y avait beaucoup de gens présents. Au cours de la présentation, toutes les personnes présentes se sont effacées de ma vue et il ne restait que la présence de lumière. J'étais étonné quand, après environ une heure, j'ai réalisé que les gens étaient toujours là. Deuxièmement, lors d'un Satsangh de 4 personnes dont 3 introduites pendant la visite de Claudia, et pendant la méditation, une brillante lumière m'avait enveloppé tout au long. Après satsangh, j'ai ouvertement demandé si quelqu'un avait allumé la lumière et Soeur Claudia me demanda signe de se taire. Elle, après, m'a expliqué que la lumière dont j'ai parlé était à l'intérieur de moi.

Il ya eu de nombreux événements qui me sont arrivés depuis lors. Le travail de la Mission continue. Beaucoup de frères et sœurs ont été introduits. Certains ont arrêté et ont repris la pratique alors que certains sont toujours entraînés de savourer son nectar."

Que la volonté du Maître soit faite."





NICARAGUA

Le reveil spirituel

Jeanett Luna

“**S**eul l'amour de notre maître bien-aimé a fait de ce pays ce qu'il est tout comme il a fait tant d'autres dans le Sahaj Marg.

Le Nicaragua est situé en plein cœur de l'Amérique centrale. C'est un pays d'environ 5 millions de personnes, un pays qui a soif et qui est à la recherche de spiritualité, un pays qui a souffert des catastrophes naturelles, des troubles politiques, et le tremblement de terre 1972 qui a pratiquement détruit la capitale, certains États, un des événements les plus tragiques de toutes. La révolution sociale de 1979 a été, plus que tout, un moyen pour nous de nous débarrasser de l'un des plus cruels dictateurs de l'Amérique Latine, la guerre latente des années 80, à laquelle s'est rajoutées d'autres catastrophes naturelles telles que les tsunamis et les ouragans, ont provoqué le désir de s'ouvrir à d'autres formes de croyances moins traditionnelles et plus que tout, à une conscience plus universelle qui en conséquence nous a permis de nous adapter à une grande libération théologique. Certains d'entre nous ont opté pour l'influence de la littérature universelle allant vers la religion de l'hindouisme quand le Raja Yoga est arrivé.

En Janvier 2007, notre frère et fondateur du Sahaj Marg au Nicaragua Hector Avellan nous raconte qu'il avait vu une petite annonce dans un journal ou on offrait d'enseigner la méditation. C'était une série de deux sessions, une le Vendredi soir où je n'ai pas pu y assister et l'autre était le Samedi matin à l'Hôtel Plaza Azul à Managua ville. J'étais déjà à la recherche de quelque chose que je n'arrivais pas à identifier quoique j'avais déjà eu une expérience de 5 ans de Hatha Yoga, il me manquait la paix du cœur et de l'esprit. C'est là que j'ai rencontré Bill Waycott et Margaret, qui étaient les premières personnes à introduire le Sahaj Marg au Nicaragua. Elle m'avait aussi dit qu'elle avait vécu ici dans les années 80.

Ensuite, j'ai parlé à Waycott, et je lui ai demandé si la méditation allait me faire mal au cœur. Il a ri et m'a dit « bien sûr que non », je suis né à nouveau et depuis ce jour ma vie est différente. Je n'ai plus arrêté de méditer depuis cette rencontre. Nous avons eu le support de deux précepteurs, José Poy et Sandra Ferrera tous les deux mois.

Il y avait une journée porte ouverte tenue dans la ville de Masaya ou environ 40 personnes avaient participé et parmi lesques un groupe de 15 abhyasis se sont regroupés d'une façon permanente. Nous avons eu l'aide de nos préfets tous les deux mois. Nous avons eu nos séminaires à la maison de la sœur Silvia Jimenez. Nous avons déménagé nos activités à un endroit différent, maison frère Félix Alegría. Nous avons eu deux autres portes ouvertes, l'une en Aguja et l'autre à la Roja Masaya Cruz.

En Janvier 2008, nous avons eu notre premier séminaire national dans la ville Catarina, dans le département de Masaya. Nous avons eu un taux de participation de 40 abhyasis qui ont élevé leurs cœurs vers le Maître dans un esprit uni dans la fraternité. Plusieurs séminaires et ateliers ont eu lieu dans la région dès lors.



En Octobre 2009 Jeanett Luna rejoint le groupe de Masaya en prenant 3 sittings avec sœur Sandra Ferrera, et depuis lors Jeanett a travaillé main dans la main avec elle pour prendre, conserver et augmenter le groupe ici au Nicaragua. En Décembre de la même année et sur accord mutuel, il avait été décidé que le centre de méditation serait dans ma maison. Depuis lors, nous avons satsangh les mercredis et dimanches. Il y avait aussi la nécessité de trouver un plus grand local où nous pourrions avoir nos séminaires nationaux annuels. Nous avons trouvé un endroit très agréable dans la ville de Diriamba, située à environ 45 minutes de Masaya. Nous avons commencé à nous rencontrer là-bas une fois par mois. Toutes les célébrations comme les anniversaires de nos bien-aimés Maîtres Lalaji, Babuji Chariji et Master ont lieu dans ce centre ou nos enfants sont mélangés avec les enfants des personnes qui prennent soin de ce local.

En Décembre 2010 j'ai eu l'opportunité de participer avec sœur Lackcimie Pallavidi au programme d'entraînement en Inde. A la fin du programme nous avons été faits précepteur ajoutant ainsi une contribution pour aider le Sahaj Marg à se développer avec la promesse de servir notre Maitre dans ce pays.

En Février 2011, Lakcimie nous annonça la bonne nouvelle qu'elle attendait un bébé ce qui apporta beaucoup de joie dans la famille du Sahaj Marg. Le petit Mike est venu chez notre sœur bien-aimée le 26 Septembre de cette même année.

Nous avons actuellement un groupe de 50 frères et sœurs et de nouveaux abhyasis continuent à s'y joindre. Le week-end prochain, nous prévoyons de visiter Grenade et plus tard la ville de Léon et c'est comme ça que notre groupe s'agrandit progressivement de jour en jour.

Chacun de nos frères et sœurs du Sahaj Marg du Nicaragua, prend notre Maitre Chariji dans son cœur partout où nous allons, rempli d'amour et de bonheur et tout en lui souhaitant le bien-être, la santé et une longue vie. “





ARGENTINA

Seminaire en Buenos Aires L'élimination des frontières

Regine Kohler – Rio de Janeiro - Brésil



“Une quarantaine d’abhyasis du Cône Sud de l’Amérique latine (une vingtaine de participants en provenance du Chili, une dizaine du Brésil, deux de l’Uruguay, quatre des États-Unis et six de Buenos Aires) se sont réunis à la Tour Hôtel à Buenos Aires, en Argentine, dans le but d’approfondir ensemble la méditation du Sahaj Marg. L’objectif de cette réunion était, avant tout, de connaître nos frères et sœurs des pays voisins, au-delà des frontières géographiques, et d’essayer d’éliminer les barrières linguistiques et culturelles qui existent entre les pays afin de trouver le langage universel dont notre Maître bien-aimé parle tant - le langage du cœur.

Pour certains, c’était la première réunion du genre, pour d’autres c’était une occasion de se réunir avec nos frères bien-aimés. Et tout de suite après le premier satsangh, Vendredi soir, la force subtile de notre divin Maître s’est fait sentir. Le lendemain, après le petit déjeuner, nous avons commencé le programme avec un satsangh, et après un représentant de chaque pays a présenté son groupe et à parlé des activités de son centre. Ensuite on a lu une lecture du Maître intitulée (Plonger en profondeur de Soi) qui nous a amené, grace

à quelques questions stratégiques, à réfléchir sur nos pratiques individuelles et à réévaluer notre attitude envers elle, enfin une réunion de “Plonger en soi.”

Cette lancée rapide a amené les participants à se rapprocher, entraînant chacun à se sentir suffisamment à l’aise pour parler de ses expériences et de ses difficultés dans sa pratique quotidienne. Ainsi, nous avons progressivement appris à se connaître les uns les autres, et presque imperceptiblement nous avons tous ouvert nos cœurs de telle sorte qu’à la fin nous nous vraiment ressentis comme une grande famille, nourrie par l’amour du Maître, qui a été reflété dans nos yeux et nos cœurs.

Le temps s’est déroulé très vite entre les sittings et les satsanghs, les activités de groupe, les repas, les promenades au restaurant accompagné de conversations animées, sans s’en rendre compte qu’il était temps de rentrer à la maison. Avec un mélange de joie et de tristesse dans nos cœurs en nous promettant de se revoir bientôt, peu importe où, portant dans nos cœurs la volonté d’améliorer notre pratique et de l’intégrer de plus en plus dans nos vies tout en faisant usage de toutes les ressources que nous offre le Sahaj Marg.”





BRÉZIL

Seminaire en Brésil

Sunita Parmar – Los Angeles - USA



“Le séminaire brésilien a rassemblé 60 abhyasis y compris les enfants pendant 3 jours. Durant cette rencontre, j’ai eu l’occasion de rencontrer tout le monde et leur accueil affectueux et chaleureux a été ressenti comme si je n’avais jamais quitté la maison! C’est familial de rencontrer la famille d’une maison à l’autre.

La bonne organisation des activités garnie et informative reflétant une interaction naturelle a amené chaque abhyasi à participer à l’ouverture de nos cœurs. Cela nous a amené à envisager également comment nous pouvons nous améliorer non seulement dans notre sadhana / pratique mais aussi dans notre état d’être spirituel, familial et communautaire. Et de ce fait créer un sentiment d’appropriation par tous pendant que nous cherchons à progresser avec notre développement spirituel.

Même si il y a une distance physique entre nous, le Maître est le noyau et la colle qui nous rassemble tous. Nous ne voyons plus de nationalités, mais plutôt ne

sentons, dans la maison, que les connexions de cœur à cœur.

L’emplacement pour le séminaire a eu lieu à Maristella un endroit entouré par la nature, collines ondulantes, luxuriant verdure, au printemps dans l’air, les animaux et la tranquillité et l’on commence à écouter profondément - non seulement la nature et l’autre, mais aussi SOI. Avec le temps, les identités s’effacent et nous ne sommes tous des lumières brillantes d’amour.

Bientôt le temps de partir est venu et c’était comme si on avait rempli des cœurs avec l’amour à ras le bord et la présence sans doute du Maître était avec nous tout au long du séminaire.

En quelques jours, nous avons créé une extension de notre famille spirituelle et un lien d’amour a été faite. Un séminaire dont je n’ai pas hésité d’aller et un voyage inoubliable sur ce chemin divin était pavé naturellement et merveilleusement.”





Le community building en action

Helena Spalic et José Luis Cardieri. São Paulo

“Comme nous le savons, c'est le désir du Maître de voir les abhyasis du Sahaj Marg se regrouper comme une famille solide afin de devenir activement membres de la communauté mondiale.

A Sao Paulo, ce projet a commencé avec deux activités:

Le Dimanche 11 Décembre, 2011, nous sommes allés au Jardin botanique. Nous nous sommes convenus de se rencontrer à 9 heures à la porte. Tout le monde était là à temps et nous avons commencé à marcher le long des allées du jardin, s'arrêtant pour discuter, prendre des photos et profiter des merveilles de la nature, sous un beau soleil. A 11 heures nous avons eu un satsangh à l'extérieur, dans la nature, en communion avec le Maître, nous-mêmes et l'environnement. C'était extrêmement agréable et enrichissant! Puis nous avons eu un pique-nique communautaire avec la nourriture et les boissons que nous avons tous apportées, et avons tout partagé dans une atmosphère de gratitude. Vers 13h30, nous avons terminé la visite avec des plans pour les activités futures. Dora et André ont offert leur maison à Vinhedo, où ils vivent, pour un autre séminaire. Au total, 19 personnes ont participé comprenant les abhyasis et les invités.

Le Mercredi le 14 Décembre 2011 à 18 heures, nous avons eu une autre réunion, cette fois-ci dans l'appartement Jacques et Lydie. Le programme était de regarder un documen-



taire sur le « The Trou Noir » portant sur les découvertes du physicien Nassim Hareim. Avec l'aide d'Hélène et Rakesh et avec la participation des autres, nous avons appris des théories qui cherchent à démontrer que la connaissance scientifique peut s'approcher de la spiritualité sans conflit. A 20h30 nous avons eu le satsangh. Ce fut une autre bonne occasion de s'intégrer, et la soirée fut terminée avec une pizza savoureuse.

D'autres événements sont prévus, telles que la visite des maisons des abhyasis, des expositions, des salles de musique, du théâtre, etc.”

Reflexion sur le 8^{ème} maxime

José Luis Cardieri – São Paulo - Brasil

“M aristela est un hôtel très agréable où nous avons l'habitude d'organiser nos séminaires. Pendant deux jours, nous y avons eu un contact très profond et affectueux avec notre Maître ainsi qu'une bonne interaction avec nos frères et sœurs abhyasis, leurs familles et leurs amis. En somme, des moments de joie à la fois spirituels et matériels. C'est comme si chacun est rentré chez soi avec un cœur débordant d'énergie divine.

Une autre expérience intéressante est de savoir comment nous avons été reçus si chaleureusement et avec amour par le personnel de l'hôtel. Du propriétaire jusqu'à la coordonnatrice et même le personnel d'entretien, chacun d'eux nous ont fait sentir chez nous. Une partie de cette merveilleuse équipe est le personnel de cui-



sine. Ils ont travaillé dur pour s'assurer que nous avons des plats nutritifs et très savoureux qui soutiennent notre corps physique afin d'aider nos esprits et nos cœurs à comprendre plus clairement ce qu'est notre objectif ultime de la vie.

J'ai le sentiment que c'est le Maître qui nous aide dans ces moments d'alternance dans nos pratiques spirituelles, où

nous cherchons à trouver cet équilibre dont Babuji a parlé: les deux ailes – l'aile spirituelle et l'aile matérielle. Et ils nous rappellent aussi la maxime 8: «Soyez heureux de manger dans la pensée divine constante quelle que soit vous obtenez, en tenant compte de résultat honnête et pieux».

Ce sont ces frères et sœurs qui nous ont aidés à réfléchir sur cette maxime:”





HAÏTI

Stage des Précepteurs pour la région des Caraïbes

Chers frères et sœurs,

“Prière de noter qu’une série de stages pour les Précepteurs se déroule actuellement un peu partout dans le monde. Le Stage des Précepteurs pour la région des Caraïbes a été fixée du 3 au 5 Février 2012 à Port au Prince en Haïti. Vous êtes tous invités à participer à cet important stage. Prière de commencer les préparatifs maintenant à savoir passeports, visas, lettres d’invitation, etc... Si vous avez des difficultés pour les obtenir, prière de nous le faire savoir; n’attendez pas la dernière minute.

Ce séminaire sera très important pour nous tous car il nous permettra de continuer à apprendre comment faire le travail du Maître. Je vous encourage tous à commencer à le planifier maintenant et de faire tout votre possible pour être présent à cette importante opportunité que nous donne le Maître. De plus amples informations y compris le calendrier, le logement, etc. vous parviendront en temps utile.”

Fraternellement,
Marie Brouard

Vers la voie naturelle

Ralph Henry, Port-au-Prince

“Vingt-et-une (21) personnes ont décidé ce vendredi 25 novembre de prendre la voie de la spiritualité avec le Sahaj Marg, à l’occasion d’une porte ouverte organisée par les abhyasis des centres d’Haïti.

Ces personnes font parties des trente quatre (34) compatriotes haïtiens à être présents pour la circonstance. Chacun est venu avec une attente particulière : la quête de la joie, celle de la félicité ou le désir de satisfaire une soif intellectuelle.

Ils ont compris qu’il est nécessaire, après le divin exposé de la préceptrice Yrvy Frenel, de se reconnecter avec soi, sa nature, au lieu des quêtes sensorielles, matérielles, intellectuelles ou sociales et même les réussites matérielles. En effet, la vie spirituelle ne doit en aucun cas exclure la vie quotidienne ou la minimiser.

Vingt et un participants ont donc pris la décision de se lancer dans la quête de l’harmonie avec soi et ont ouvert la porte de l’expérimentation spirituelle dans le laboratoire du cœur, le premier endroit où il faut chercher la présence divine, pour reprendre l’une des idées avancées par la préceptrice du centre de Bourdon Judith Joseph dans sa présentation générale du système. Le cœur, est non seulement le central sanguin, le grand distributeur qui joue un grand rôle dans la vie physique, mais qui est aussi le siège de l’âme.

Ces nouveaux chercheurs ont été informés des obstacles à la méditation tels que les pensées incontrôlées, les conditionnements du passé, etc. Mais le système donne les ou-



tils nécessaires en vue d’atteindre le but qui est la fusion avec l’Ultime.

Par ailleurs, les précepteurs Wilson Senexant, Yrvy Frenel et Judith Joseph ont pris le soin de répondre aux questions posées et de partager avec les invités leurs expériences personnelles du système qui leur ont permis de découvrir, de continuer ou de s’abandonner grâce à une pratique constante.

Cette porte ouverte fut une réussite grâce à la collaboration des abhyasis, de tous les précepteurs sous la coordination de sœur Judith Joseph et les bénédictions du Maître bien-aimé.”





Une journée dans Son souvenir

Ralph Henry, Port-au-Prince, Haiti



“C’est dans une ambiance de grande fraternité que s’est déroulé le séminaire local au centre de Bourdon (est de la capitale haïtienne) le 18 Novembre 2011. Le thème principal était le « Souvenir Constant » auquel est rattaché la Maxime numéro 8 : « Soyez heureux de manger dans la pensée constante du Divin, quoi que vous ayez reçu, et dans le respect de gains honnêtes et pieux ».

« Aujourd’hui est une journée spéciale, un moment pour se submerger dans l’amour du Maître qui nous voit tous ici présents », a prononcé sœur Judith Joseph pour lancer les différentes activités.

Des sittings, la projection des enseignements de notre Maître Chariji sur Dvd, la lecture de certains textes, notamment un discours titré : « Se souvenir toujours de lui », prononcé le 9 janvier 2005 à Dubaï, le partage des expériences personnelles, tout cela couronné de Satsanghs a effectivement ouvert la voie vers une joyeuse submersion dans Son amour.

Dix-huit (18) abhyasis dont trois (3) précepteurs (Wil-

son, Yrvy, Judith) ont pris part à ce programme.

Tout au long de la journée, les abhyasis étaient très heureux de partager leurs expériences de la pratique du système. Les témoignages se sont essentiellement portés sur l’expérience de chacun en ce qui a trait au Maxime numéro 8. Tous les abhyasis avaient préalablement pris la décision de maintenir la pratique de cette maxime durant tout le mois précédent le séminaire.

C’était une expérience qui a amené les abhyasis à une leçon commune : « Lorsque la résolution de faire quelque chose est prise, il paraît plus facile de faire le contraire ». Mais le Maître est toujours présent pour nous aider si nous le désirons.

Frère Durandis, récemment introduit, croit que le nettoyage et la pratique peuvent être des outils permettant à tout un chacun de rester dans le Souvenir constant.

Ce séminaire, vécu à travers la lecture, la méditation individuelle et de groupe, les différents partages, a bien été un moment spécial pour nous baigner dans l’amour du Maître et nous Lui en sommes très reconnaissants.”

“Lorsque la résolution de faire quelque chose est prise, il paraît plus facile de faire le contraire”





MARTINIQUE

Seminaire Regional des Caraibes en Martinique

Lyvia Aribot Sebastien, Martinique



“Cet

te année, du 14 au 16 octobre, a eu lieu le troisième séminaire Caribéen de la Martinique avec pour chef d'orchestre Jacqueline Baringthon la Centre en charge. Cette année le séminaire s'est tenu sous le haut patronage de Bill Waycott chargé de toute la zone Amérique qui était accompagné de sa femme Diana et de Marie Brouard responsable de la zone des Caraïbes. Nous avons eu le plaisir d'accueillir nos frères et sœurs de Trinidad et Tobago, d'Haïti, de la Guadeloupe ainsi qu'un grand nombre d'abhyasis Martiniquais qui ont fait le déplacement.

Ce fut l'occasion pour nous d'approfondir notre relation avec le Maître à travers diverses activités, depuis la préparation du séminaire jusqu'à la mise en place de ces trois jours.

Autour de l'équipe organisatrice composée des précepteurs et de quelques abhyasis nombreux sont celles et ceux qui ont participé aux différentes tâches de nettoyage, décoration, répartition des chambres en tenant compte des affinités de chacun, préparation des trois repas journaliers, vente des livres, traduction, présentation des discours du Maître et enfin participation lors des échanges et des satsanghs ; afin d'offrir un beau séminaire à tous.

Dernier jour du séminaire, après le satsangh du matin conduit par Diana Waycott, nous avons regardé le du Maître « Be like the Master » puis reprise de l'atelier. Cette fois Marie nous a informés de la création de la SMCR Des Antilles Françaises et de la Guyane, de la composition des instances qui la dirigent et de son rôle au sein des Antilles et de la Guyane Françaises. Nous avons évoqués par la même l'existence de la SMCR dans la Caraïbe et sur les deux continents américains.

La question de l'acquisition d'une propriété pour la création d'un Ashram en Martinique a été posée. La façon de procéder a été évoquée. Étant donné le coût élevé de l'immobilier ici en Martinique certains ont évoqués les difficultés présentes. Bill nous a rappelé que ce qui pouvait paraître impossible devenait possible avec la foi.

La Martinique étant un centre pilote pour la création du « Community Building » Marie a voulu savoir où nous en étions. Elle a rappelé qu'il s'agissait de mener des actions humanitaires en direction des Martiniquais qui ont peu de moyens qu'ils soient abhyasis ou non. Il s'agit de détecter les besoins, de les faire remonter à l'équipe de pilotage qui en informera les dirigeants afin d'obtenir l'accord du Maître. Les responsables, Martine Calka et Patricia Plus ont répondu que nous n'en étions qu'aux prémices. Les abhyasis de Martinique ont été appelé en renfort afin de créer une équipe de pilotage.

A 15h00 nous avons eu notre dernier satsangh conduit par Judith notre sœur d'Haïti.

Et puisque toute chose à un début et une fin, l'heure de la remise des souvenirs à nos invités est venue afin de les remercier d'avoir, par la grâce du Maître, pu partager ce séminaire avec nous. Le discours de clôture fait à tour de rôle par Fabrice, Jacqueline et Bill a été l'un des moments les plus émouvants et c'est avec les larmes aux yeux que nous avons pris congés de nos invités.

Tout au long du séminaire nous avons baigné dans l'Amour du Maître. Les échanges étaient fraternels entre tous les abhyasis.”





Le séminaire à la Martinique, une expérience enrichissante

Judith R. Joseph, Thomassin, Haïti

“Lorsqu'on s'abandonne au Maître, sa volonté devient notre volonté et nous ne nous soucions pas de ce qui nous arrive. Je ne pensais pas qu'il serait possible de participer au séminaire régional de la Martinique, malgré mon souhait sincère, à cause des nombreuses responsabilités familiales et professionnelles qui m'incombent.

Le Maître en a décidé autrement et je me suis retrouvée avec joie le 13 octobre dernier à la Martinique pour vivre cet instant merveilleux dans son souvenir. Notre Coordinatrice régionale, Sœur Marie, et moi avons été accueillis avec chaleur à l'aéroport de Fort de France par notre sœur et frère Jacqueline et Fabrice. Arrivées à l'ashram préparé soigneusement pour la circonstance, nous avons été frappées par l'amour qui jaillissait de ce lieu. Nous sentions la présence du Maître dans chaque pièce, chaque objet. Nous avons réalisé le travail immense effectué par nos frères et sœurs lors de l'aménagement du local. Notre première nuit a été donc très agréable, choyée par Marie Michèle, Fabrice, Jacqueline... Le Maître nous a aussi gratifié d'un satsangh.

Nous avons été heureux de revoir notre frère Bill et notre sœur Diana, arrivés au cours de la soirée, et le lendemain, Danielle et les abhyasis en provenance de la Guadeloupe, Kiran et Madhavi de Trinidad et Tobago. Nous nous sommes dirigés vers l'auberge de Gros Morne. Ce lieu en montagne verdoyante se prêtait bien à une retraite spirituelle. Le séminaire débuta dans la soirée par un satsangh très profond du Maître canalisé par notre frère Bill et un discours de bienvenue de nos sœurs Jacqueline et Martine.

Le lendemain matin, nous nous sommes réveillés par le chant des oiseaux. L'air était frais. Le satsangh fut suivi par le déjeuner préparé avec amour, d'un visionnement d'un dvd du Maître et un atelier sur le thème choisi, le Souvenir constant. Souvenir constant qui, selon notre Maître Babuji rapporté par sœur Diana, consiste aussi à sortir de la pensée du souvenir pour ressentir sa présence dans notre cœur. Ceci a été renforcé par le Frère Bill qui pense qu'il faut non seulement ressentir mais devenir, car Il est toujours là, comme une lumière qui brille en permanence après avoir actionné l'interrupteur...

Le dévouement de nos frères et sœurs de la Martinique nous a permis de bien comprendre et de vivre que « Le seul moyen de développer l'amour est le souvenir constant » qui devrait se cristalliser dans notre vécu au quotidien, dans notre interaction avec chaque être... Une réunion de précepteurs dirigée par la sœur Marie et notre frère Bill fut un moment privilégié pour partager nos expériences et pour mieux approfondir le travail.

Le séminaire prit fin le dimanche après midi après un satsangh et les mots de remerciements de la préceptrice de la Martinique, Jacqueline, propos qui nous ont remplis d'émotion et de joie. Nous sommes repartis légers avec dans le cœur l'amour incommensurable du Maître.

Un grand merci à toute l'équipe de la Martinique pour leur chaude hospitalité et au Maître pour avoir rendu cette expérience possible.”

Séminaire Caribéen en Martinique

Danielle Balin, Guadeloupe

“Dès l'annonce du séminaire par nos sœurs de la Martinique, cet événement s'est tout de suite inscrit dans mon cœur.

A partir de ce moment, j'ai commencé à me préparer pour cette opportunité que nous offrait le Maître : nous regrouper en Martinique, pour qu'arrive ce qui doit arriver.

Trois jours avant le séminaire notre sœur Marie Brouard nous a fait la joie de nous rejoindre en Guadeloupe et de nous accompagner dans cette rencontre avec le Maître.

Le 8 octobre nous étions six abhyasis de la Guadeloupe à prendre l'avion pour la Martinique à la rencontre de nos frères caribéens de la Martinique, d'Haïti, de Trinidad et des

Etats Unis.

Nous avons été accueillis dans une atmosphère douce et remplie d'une joie qui ne m'a pas quittée. Nous sentions que nos frères et sœurs de la Martinique s'étaient dédiés avec l'attention du cœur à la préparation de ce séminaire.

Nous avons passés 2 pleines journées dans SON Amour.

J'ai pensé à cette citation du Maître :

Lorsque nous devenons amour, tout ce qui entre dans l'orbite de cette influence reçoit cet amour, ressent cet amour, est inspiré par cet amour.”

(Source: Shri Parthasarathi Rajagopalachari, "Le Fruit de l'arbre", chap. "Questions-réponses", p. 11-12)





La simplicité originelle

Fabrice Montlouis-Félicité, Martinique



“Sahaj Marg signifie: la voie simple ou la voie naturelle. Babuji Maharaj a expliqué que Dieu est simple et que les moyens pour le réaliser doivent être simples. Une des maximes dit: “Soyez tout à fait simple pour être identique à la nature”.

La simplicité ou le retour à la simplicité est une constante dans l'enseignement du Sahaj Marg. Cette invitation à simplifier notre existence doit être comprise avec le cœur.

Le cœur est le lieu où s'accomplit la simplicité; c'est là aussi que se prend la décision d'être simple, la décision de simplifier notre existence afin de la rendre plus équilibrée donc plus naturelle.

C'est au fur et à mesure que se fait le nettoyage (cleaning) et que le mental est régulé par la méditation que s'ouvre la possibilité pour nous d'équilibrer le cœur et l'esprit. Il s'agit véritablement d'un changement de perspective, d'un renversement de nos valeurs, à l'image d'un changement de polarité, représenté ici par le mental et le cœur.

Notre civilisation moderne a décrété la prééminence de la tête sur le cœur, avec pour résultat qu'intuition, bon sens, choix juste, sentiment d'équilibre, harmonie, paix intérieure ont pratiquement disparu de nos vies et que ce mal moderne qui a pour noms: intellectualisme, rigidité, égoïsme, aveuglement, dureté de cœur fait souffrir les plus fragiles d'entre nous et la nature dans son ensemble.

Même quand les enjeux sont importants, que l'équilibre de la nature est menacé par la destruction et les excès de toutes sortes, que l'existence même de l'homme est menacée, nous constatons combien il est difficile pour l'être humain de détourner son attention du mental et de ses réponses limitées pour le chemin de la coopération cœur-mental source de guidance, justesse, d'ouverture, de réponses non plus pour servir les appétits particuliers mais l'intérêt général non plus pour rechercher le profit de

quelques-uns sur la perte du plus grand nombre mais à faire les choix qui profitent à toute vie.

“choisir” et “Faire” en se référant au cœur revient à immerger le mental dans le cœur, dans le soi divin en nous, pour trouver la guidance, puis l'ayant trouvé, la mettre en œuvre en utilisant notre volonté notre intelligence nos savoir faire.

Intelligence, volonté, compétence, technicité, savoir et savoir faire non plus comme des Maîtres mais comme les serviteurs éclairés par la sagesse du cœur.

Voilà tout du défis que doit relever l'homme de bonne volonté en chemin vers sa destinée divine: Restaurer la prééminence du Cœur, ce centre divin en soi, faire en sorte que ce Cœur devienne notre tête, tandis que notre égo (mental, volonté, intellect, etc...) devienne le serviteur. Un tel égo-serviteur ne vit plus par lui-même ni pour lui-même, ne fait plus ce qu'il veut mais ce que le Cœur, qui est son Maître intérieur lui demande de faire. Il n'est plus questions de regrets ou de remords car les choix du Soi divin sont toujours justes, basés sur la nécessité du moment présent, pour une situation données, à un endroit donné, et sur des critères échappant complètement à notre compréhension et à notre jugement. La simplicité du cœur est si simple que Babuji Maharaj nous dit qu'elle « jette un voile » sur sa nature.

La simplicité du cœur est le pur produit de la transformation intérieure induite par la pratique élémentaire du Sahaj Marg et du désir ardent à grandir.

La simplicité du cœur nous invite non pas à vouloir comprendre, mais à accepter même l'incompréhensible, à certains moments nous devons « faire », à d'autres « ne pas faire ». Nous devons continuer ainsi chaque jour, avec fraîcheur et innocence, comprendre et devenir...”





Calendrier des événements Amérique Latine

Février 2012

-	Venezuela	Training des Précepteurs	mlorenzo0503@gmail.com
02	Venezuela	Séminaire National	mlorenzo0503@gmail.com
03 - 05	Brésil, São Leopoldo / RS	Séminaire National	sahajmarg@globo.com
03 - 05	Haiti, Port au Prince	Training Régional des Précepteurs des Caraïbes	mariebrouard@yahoo.com

Avril 2012

15 - 16	Chile, Santiago	Séminaire International de la zone Sud de l'Amérique du Sud	srcmchile@gmail.com
26 - 01	Brésil, Tremembé / SP	Séminaire National	sahajmarg@globo.com
30	Venezuela	Séminaire National	mlorenzo0503@gmail.com

Mai 2012

-	Venezuela	Training des Précepteurs	mlorenzo0503@gmail.com
---	-----------	--------------------------	------------------------

Juin 2012

-	Venezuela	Séminaire International de la zone Nord de l'Amérique du Sud y compris les pays de langue espagnole des Caraïbes	mlorenzo0503@gmail.com
---	-----------	--	------------------------

Juillet 2012

24	Brésil, Garopaba / SC	Séminaire National	sahajmarg@globo.com
24	Venezuela	Séminaire National	mlorenzo0503@gmail.com

Août 2012

-	Venezuela	Training des Précepteurs	mlorenzo0503@gmail.com
-	Venezuela	Séminaire Régional	mlorenzo0503@gmail.com

Novembre 2012

-	Venezuela	Training des Précepteurs	mlorenzo0503@gmail.com
---	-----------	--------------------------	------------------------

© 2011 Shri Ram Chandra Mission ("SRCM"). Tous droits réservés. "Shri Ram Chandra Mission", "SahajMarg", "SRCM", "Constant Remembrance" et l'emblème de la Mission sont des marques déposées de la Shri Ram Chandra Mission. Cette lettre est exclusivement réservée aux membres de la SRCM. Les points de vue exprimés dans les divers articles proviennent de volontaires et ne sont pas nécessairement ceux de la SRCM. Vous la recevez car vous avez demandé de recevoir les informations par email de la SRCM ou SMSF. Pour vos observations, suggestions et articles, merci d'envoyer un email leatorres@casadalea.com.br Pour vous désabonner, merci de contacter le secrétaire de votre pays.

